

Faits saillants du Sondage 2010 auprès des membres de la SCO

Méthodologie

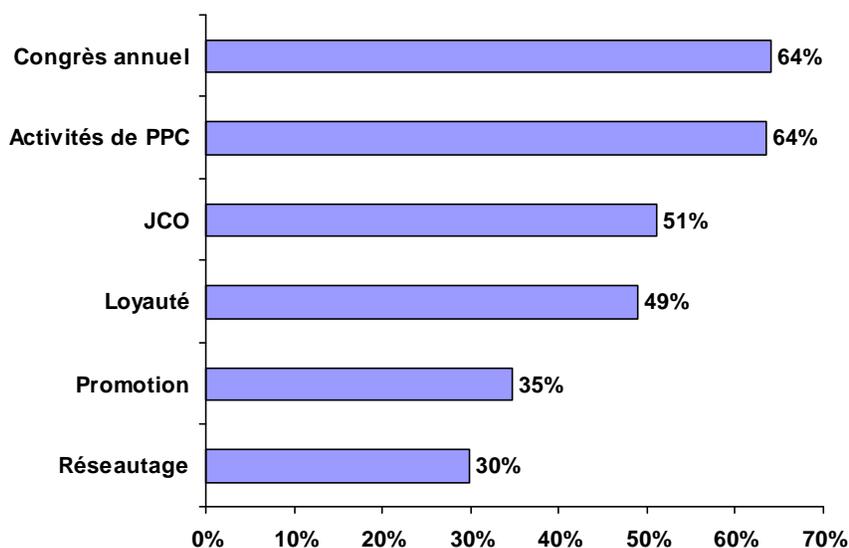
L'invitation à participer au sondage en ligne a été envoyée le 29 avril 2010 à 624 membres de la Société canadienne d'ophtalmologie (SCO). Le sondage a fait l'objet d'une promotion dans le bulletin de la Société et un rappel a été envoyé par courriel le 27 mai 2010. En tout, 264 ophtalmologistes ont répondu, soit une proportion de 42,3%.

Résultats globaux

Les deux tiers des ophtalmologistes qui ont dit exercer à temps plein, 10% ont dit travailler à temps partiel ou être semi-retraités; 7% étaient retraités et 18% étaient résidents ou fellows. Quatre sur cinq (79%) étaient des hommes et 77% avaient un diplôme d'une école médicale canadienne. La moitié avait moins de 50 ans et les autres, plus de 50 ans. La plus grande proportion des répondants venait de l'Ontario (40%); suivaient le Québec (18%) et l'Alberta (14%).

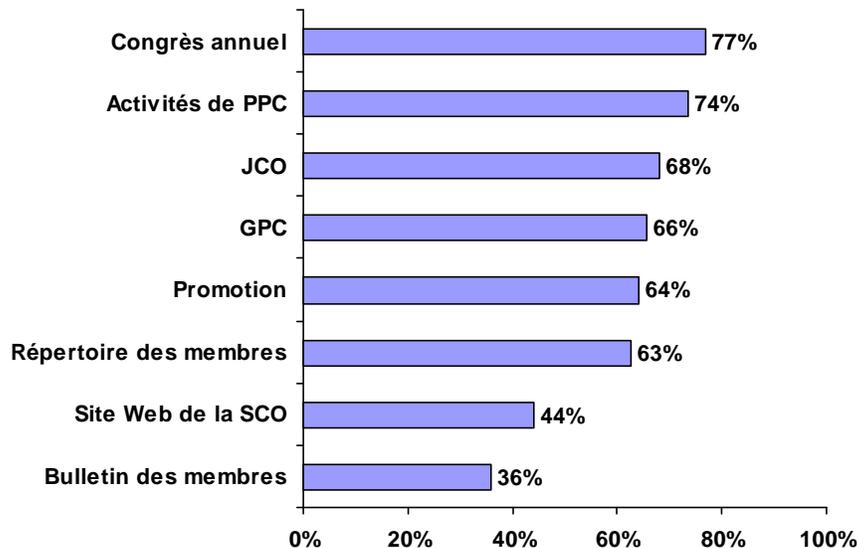
Parmi les principales raisons qui les incitent à adhérer à la Société canadienne d'ophtalmologie, près des deux tiers des médecins (64%) ont mentionné le perfectionnement professionnel continu et les assises scientifiques annuelles. Un peu plus de la moitié (51%) ont aussi mentionné le *Journal canadien d'ophtalmologie* et près de la moitié (49%), la loyauté comme raison principale.

Figure 1 : Pourcentage des principales raisons de l'adhésion à la SCO



Les divers programmes et services de la SCO qui ont reçu la plus grande importance furent les activités de perfectionnement professionnel continu et les assises scientifiques annuelles; 38% et 37% des ophtalmologistes les ont jugés **très importants**. Le graphique ci-dessous montre le pourcentage des répondants qui ont classé les activités très importantes ou importantes sur une échelle de cinq points. Moins de 3% des programmes et services de la liste ont été classés très peu importants.

Figure 2 : Pourcentage des programmes et services de la SCO jugés importants et très importants



Seulement 35 des 264 répondants (13%) ont fait des suggestions sur ce que la SCO devrait cesser de faire. Les commentaires comprennent des suggestions pour le congrès annuel (neuf mentions), les guides d'exercice clinique (quatre mentions) et un journal imprimé (2 commentaires).

Les répondants ont été nombreux à présenter des commentaires quand on leur a demandé ce que la SCO devrait commencer à faire.

Les médecins participants ont été invités à classer l'importance de trois d'initiatives proposées : 1) des programmes d'apprentissage par Internet avec crédits de perfectionnement professionnel continu; 2) un programme pour les résidents (soutien, formation, mentorat pour les résidents et fellows en ophtalmologie au Canada); et 3) l'amélioration de la présence en ligne par la mise à jour du site Web de la SCO (eyesite.ca).

Les répondants accordent une importance à peu près égale aux programmes d'apprentissage en ligne et au programme pour les résidents, les jugeant importants ou très importants à 72% et 73% respectivement. Près des deux tiers (65%) des ophtalmologistes jugent la présence en ligne de la SCO importante ou très importante.

Plus des trois-quarts des répondants (78%) souhaitent que l'on communique avec eux sur une base mensuelle ou moins.

Différences hommes-femmes

Il n'y a pas de différences significatives dans les réponses entre les hommes et les femmes quant aux principales raisons de l'adhésion à la SCO, sauf en ce qui a trait à la promotion que les hommes ont citée plus que les femmes (31 % vs 19%). Il est intéressant de noter qu'en appréciant le travail de représentation, environ 70% des deux genres l'indiquent très important ou important (70 % et 68 %). Il n'y a pas d'écart important dans l'estimation des programmes ou activités listés dans le questionnaire.

Les résultats ne sont guère différents quant aux propositions touchant les initiatives ou le contact électronique de la SCO.

Différences d'âge

Vu le petit nombre de répondants des six groupes d'âge originaux, il a été décidé de regrouper les catégories d'âge aux fins de l'analyse. Comme une moitié des répondants avait 50 ans et plus et l'autre moitié moins de 50 ans, on a réparti les résultats sous ces deux cohortes.

En regardant les principales raisons de l'adhésion à la SCO, ceux qui avaient 50 ans et plus ont davantage tendance à cocher la promotion (42 % vs 30 %) et la loyauté (58 % vs 44 %) alors que les moins de 50 ans sont plus enclins à considérer le réseautage comme raison principale d'adhésion (36 % vs 27 %).

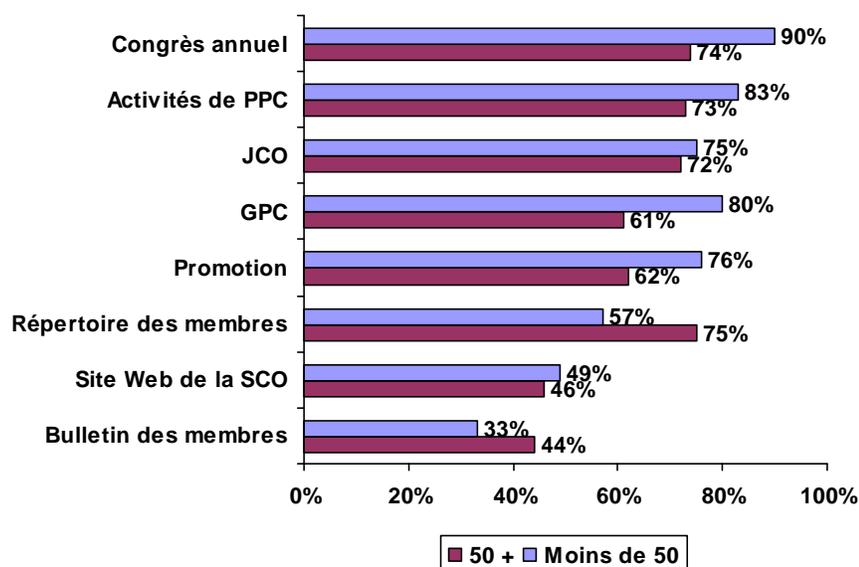
L'importance de six des huit programmes et services indiqués dans le questionnaire varie de façon significative selon les groupes d'âge. Les médecins plus jeunes (moins de 50 ans) donnent plus d'importance aux activités de perfectionnement professionnel continu, aux assises scientifiques annuelles, à la promotion, aux guides d'exercice clinique. Les plus âgés attachent plus d'importance au bulletin et au répertoire des membres. Les deux groupes d'âge donnent la même importance au journal (plus de 70 % des deux groupes l'estiment très important ou important) et environ la moitié en attribue autant pour le site Web.

Quant aux nouvelles initiatives, les deux groupes d'âge soutiennent également les programmes menant à des crédits de perfectionnement continu en ligne; 78 % les considèrent très importants ou importants. Les moins de 50 ans (ce qui inclut les résidents) soutiennent davantage le projet de programme pour les résidents que leur aînés (85 % vs 74 %). La cohorte des plus jeunes donne plus d'importance à l'amélioration de la présence en ligne de la SCO comparativement aux 50 ans et plus (76 % vs 64 %).

Plus des deux tiers (68 %) des ophtalmologistes de moins de 50 ans souhaitent être contactés hebdomadairement ou mensuellement comparativement à un peu plus de la moitié (52 %) chez la cohorte plus âgée.

Il n'y a pas de différence significative dans les proportions d'ophtalmologistes généralistes ou surspécialisés selon les groupes d'âge.

Figure 3 : Pourcentages du classement des programmes et services importants et très importants de la SCO par groupes d'âge



Généralistes ou surspécialisés

Les ophtalmologistes surspécialisés ont plus tendance que les généralistes (74% vs 58%) à indiquer les assises annuelles comme raison principale de leur adhésion.

La moitié du groupe des généralistes estime le perfectionnement professionnel continu **très** important comparativement à 29% des surspécialisés. En combinant très important et important, l'écart est moindre (84% vs 74%) mais substantiellement significatif.

Le répertoire des membres est très important ou important pour 80% des ophtalmologistes surspécialisés comparativement à 58% du groupe des généralistes.

Quant aux initiatives proposées, les généralistes soutiennent légèrement plus les programmes de crédits de perfectionnement professionnel continue en ligne, soit 84% en regard de 75% chez les surspécialisés.

Il n'y a pas d'écart significatif quant à la fréquence des contacts électroniques souhaités par les deux groupes.